



Dimanche 27 février 2022 8^{ème} dimanche du Temps Ordinaire - Année C

« Un bon arbre ne donne pas de fruit pourri »

Évangile du jour Luc (6, 39-45)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples en parabole : « Un aveugle peut-il guider un autre aveugle ? Ne vont-ils pas tomber tous les deux dans un trou ? Le disciple n'est pas au-dessus du maître ; mais une fois bien formé, chacun sera comme son maître. Qu'as-tu à regarder la paille dans l'œil de ton frère, alors que la poutre qui est dans ton œil à toi, tu ne la remarques pas ? Comment peux-tu dire à ton frère : 'Frère, laisse-moi enlever la paille qui est dans ton œil', alors que toi-même ne vois pas la poutre qui est dans le tien ? Hypocrite ! Enlève d'abord la poutre de ton œil ; alors tu verras clair pour enlever la paille qui est dans l'œil de ton frère. Un bon arbre ne donne pas de fruit pourri ; jamais non plus un arbre qui pourrit ne donne de bon fruit. Chaque arbre, en effet, se reconnaît à son fruit : on ne cueille pas des figues sur des épines ; on ne vendange pas non plus du raisin sur des ronces. L'homme bon tire le bien du trésor de son cœur qui est bon ; et l'homme mauvais tire le mal de son cœur qui est mauvais : car ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur. »- *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (par Frère Hilario FRIGHETTO)

Pour avoir de bons fruits, on choisit l'arbre désiré, en bonne santé, bien greffé et sur un terrain approprié. Même dans ce cas, la récolte n'est pas toujours assurée. La plante dépend du climat, des maladies, des intempéries. Le vent, le gel tardif, la tempête, la sécheresse peuvent compromettre la production. Jésus n'était pas agronome et ne s'adressait pas à des agriculteurs. Avec cette comparaison il attirait l'attention sur les conditions nécessaires pour produire de bons fruits tout au long de notre vie. Il nous dit que pour réussir, il faut avoir une attention constante et une vigilance sans cesse.

Parmi les autres orientations : prendre des précautions. Étudier, réfléchir et s'informer pour faire de bons choix. Comme l'agriculteur n'attend pas qu'un arbre montre ses fruits pour savoir s'il le garde ou pas, les parents n'attendent pas que leur enfant grandisse pour choisir le baptême et les valeurs chrétiennes. Ils savent ce qui lui est favorable, l'entraînent et lui offrent des pistes pour bien vivre. Au prétexte de ne pas conditionner des choix, quelques parents privent leur enfant de toute sagesse acquise, ce qui implique un retard dans leur formation. Même quand on fait les bons choix pour initier les enfants à la foi, à l'exemple de l'agriculteur, une attention constante est nécessaire pour leur développement progressif.

On ne peut pas être maître dans tous les domaines. L'agriculteur cherche des orientations chez l'agronome, participe à des rencontres, intègre des associations. Différents services dans l'église fournissent des moyens qui favorisent le chrétien dans la production de bons fruits.

Tous les fruits ne se présentent pas à l'état pur. Comme pour l'or, de bons résultats s'obtiennent seulement après être passés par le feu. Dans la première lecture (Ben Sira 27,4-7), Ben Sira nous parle du tamis qui filtre les déchets. C'est un appel à faire le tri dans tout ce qui nous empêche de voir clair dans notre vie.

Quoi faire ? Chercher la cohérence entre la foi et la vie. Il ne suffit pas d'avoir de bons sentiments. Il ne faut pas s'excuser en disant : j'ai un mauvais caractère. Je n'arrive pas à faire du bien. Reconnaître ses limites c'est sage, mais il ne faut pas s'abstenir de toute action.

Par un greffe, une taille adéquate, une attention particulière, sous l'orientation de Dieu et avec l'aide de la communauté, nous pourrons, comme le Seigneur l'attend de nous, produire de bons fruits.

L'évangile nous demande d'abord d'enlever la poutre devant nos yeux. C'est vrai. Il faut avoir de bonnes conditions pour servir notre prochain. Par contre, si on veut produire des fruits, il faut partir des moyens que nous avons à disposition. Un aveugle peut servir son prochain par sa force musculaire et par le fait de pouvoir marcher. Le peu qu'on arrive à faire sera une motivation pour attirer la bienveillance du prochain qui peut nous aider à enlever la poutre qui limite ou empêche notre regard. Le malvoyant ne peut avancer dans la vie qu'en s'appuyant sur quelqu'un qui y voit bien. Notre seul vrai guide, c'est Jésus lui-même. Il nous guide et nous aide à sortir de notre aveuglement.

Pour bien voir et pouvoir servir, enlève d'abord la poutre devant ton œil. Ne juge pas. Commence pour balayer devant ta porte. Mercredi prochain commence le carême, une période spéciale pour regarder l'état de notre arbre, non pour l'arracher mais pour lui donner des conditions de produire des fruits en abondance.

Le carême nous invite à la solidarité et au partage. La solidarité par des privations d'une simplicité volontaire et heureuse. Le partage consiste à mettre au service les dons reçus et le savoir-faire afin de redonner vie à la création que nous avons abimée et redonner la dignité à chaque personne. « Les déserts extérieurs se multiplient dans notre monde, parce que les déserts intérieurs sont devenus très grands » (Laudato Si).

